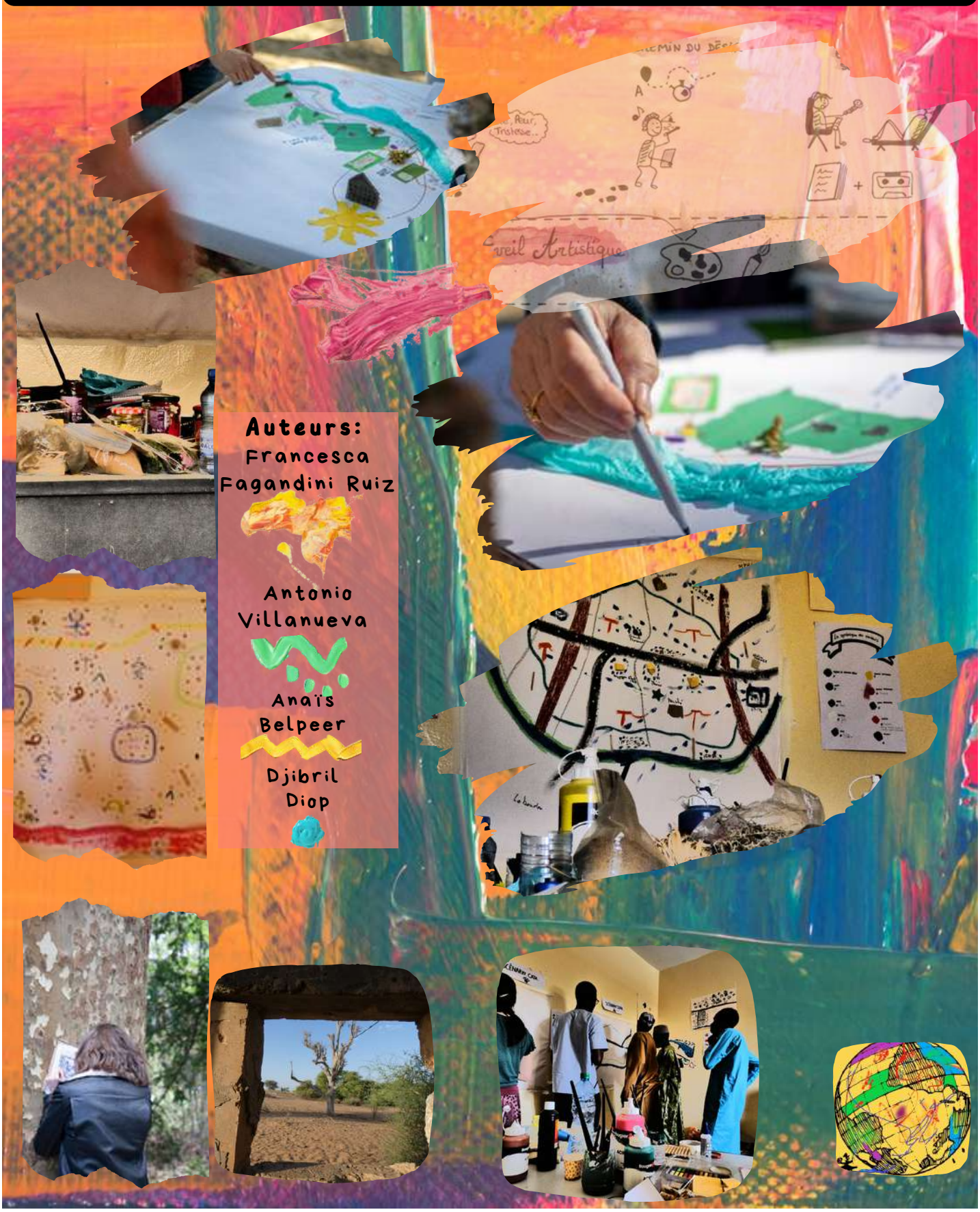
CartoSens : Guide pour accompagner la construction d'une cartographie sensible des émotions dans le cadre des diagnostics territoriaux



Auteurs:
Francesca Fagandini Ruiz
Antonio Villanueva
Anaïs Belpeer
Djibril Diop

Bienvenue

Bienvenue dans ce guide sur la cartographie sensible et son application dans le cadre des diagnostics territoriaux participatifs. Avant de plonger dans les détails et les étapes du processus, nous aimerions vous donner un aperçu de ce que vous pouvez attendre de ce guide. Nous espérons que cela vous aidera à naviguer efficacement à travers les informations et à comprendre pourquoi la cartographie sensible est une approche précieuse pour explorer les enjeux territoriaux.

Au fil de la lecture de ce guide, vous découvrirez les réponses à au moins quatre questions clés:

- Qu'est-ce que la cartographie sensible et comment peut-elle être utilisée dans le cadre de diagnostics territoriaux participatifs ?

- Comment se déroulent les trois étapes proposées dans ce guide pour réaliser une cartographie sensible individuelle ou collective ?

- Quelles sont les expériences menées à Montpellier et Keur Momar Sarr qui ont permis de développer cette méthode interdisciplinaire ?

- Quels sont les avantages de cette méthode pour les diagnostics territoriaux participatifs ?

Chacune de ces questions vous guidera dans la compréhension de la cartographie sensible et de son potentiel dans votre travail ou vos projets territoriaux. Nous vous invitons à explorer ce guide avec curiosité et à vous approprier les connaissances et les compétences nécessaires pour utiliser cette méthode de manière fructueuse dans votre contexte spécifique.
Bonne lecture !

L'équipe Carto Sens

Introduction

Ce document est un guide conçu pour accompagner et inspirer la réalisation de cartographie sensible dans le cadre de la co-construction de diagnostics territoriaux participatifs axés sur le développement territorial durable. L'objectif majeur de ce guide est d'utiliser des méthodes alternatives de représentation de l'espace vécu[1] qui font sens pour les acteurs locaux du territoire, afin de promouvoir leur participation dans les processus collectifs de prise de décision.

L'approche de la cartographie sensible[2] est mobilisée dans ce travail pour représenter les émotions primaires agréables et/ou désagréables dans l'espace vécu. La cartographie sensible est une méthode de la géographie humaine qui incorpore des éléments de l'anthropologie, de la sociologie et de l'art pour expliquer les formes subjectives de perception de l'espace vécu. La méthode interdisciplinaire contenue dans ce guide est le résultat de deux expériences menées entre mars et août 2023 à Montpellier (France) et Keur Momar Sarr, (Sénégal).

Ce guide est né du projet CartoSens, qui cherche à représenter la santé du territoire à travers une cartographie sensible des émotions et des sens. Le présent guide est structuré en trois étapes :

(1) Éveil sensoriel : Phase de préparation sensorielle des participant(e)s à vivre une expérience sensible.

(2) Éveil plastique : Phase de sensibilisation artistique préliminaire à la production de carte sensible.

(3) Cartographie sensible individuelle ou collective : Phase d'identification des lieux d'un territoire qui provoquent des émotions agréables et/ou désagréables dans l'espace vécu des individus interviewés à travers : a) un entretien cartographique ou b) un parcours sensible qui permet l'exploration et l'observation d'un lieu dans le contexte d'un transect pédestre. Finalement, un jeu de représentation de l'espace collectif est réalisé afin d'intégrer les perceptions individuelles et collectives, et de positionner les enjeux communs du territoire.

CartoSens illustre la potentialité d'avoir des représentations spatiales plus dynamiques et plus créatives pour la co-construction des territoires.

[1] L'espace de vie est l'espace concret des pratiques individuelles ou collectives (espace de vie) intégrées dans un contexte social (espace social) et interprétées par la représentation de chacun (Fournier & Troin, 2021).

[2] La cartographie sensible, également connue sous les termes de cartographie émotionnelle ou de cartographie des émotions, est une approche dans le domaine de la cartographie visant à représenter et à communiquer les expériences subjectives et émotionnelles des individus en relation avec un lieu ou un espace géographique spécifique. Contrairement aux cartes conventionnelles qui se concentrent sur des données objectives telles que les routes, les bâtiments ou les frontières, la cartographie sensible se focalise sur les aspects émotionnels, culturels et subjectifs d'un lieu (Feildel et al., 2016; Martouzet et al., 2010; Olmedo, 2021).

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers tous ceux qui ont directement ou indirectement contribué à l'élaboration du guide CartoSens. Ce guide a été conçu et développé pour être appliqué dans les processus de diagnostic territorial. Nous sommes reconnaissants du soutien financier accordé par l'Action Incitative "Créativité et Innovation Scientifiques (CRESI 2023)" du CIRAD, qui a rendu possible la réalisation de ce projet.

Nous sommes également reconnaissants envers le projet Santés et Territoires (https://www.santes-territoires.org/) pour sa collaboration et la possibilité de mener nos travaux à Keur Momar Sarr, au Sénégal.

Montage et rédaction du projet

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à l'enrichissement et à l'amélioration de la proposition écrite, qui a joué un rôle crucial dans l'obtention du financement de l'AI CRESI. Nos remerciements vont à :

- CIRAD : UMR Innovation - Genowefa Blundo Canto ; UMR SENS - Patrick D'Aquino et Didier Bazile ; UMR TETIS - Philippe Lemoisson, Marc Piraux, Jérémy Bourgoin, Laurent Gazull.
- Atout Clown (https://atoutclowns.fr/) : Françoise Dano et Sabine Viarouge.
- ISRA BAME : Djibril Diop.
- Centre Basque pour le Changement Climatique (BC3) (https://www.bc3research.org) : Marcela Brugnach.

Revue scientifique, réflexion et test du guide à Montpellier

Nous exprimons notre sincère gratitude envers tous ceux qui ont manifesté de l'intérêt pour notre proposition et qui ont participé activement à ses différentes étapes. Nous remercions :

- BC3 - Marcela Brugnach
- UMR CNRS Passages - Matthieu Noucher
- Groupe Psychosensoriel de la Maison des Sciences de l'Homme Sud (MSH Sud)
- Nous souhaitons également remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'atelier pilote de Montpellier. Leur disponibilité, leurs regards critiques et leurs propositions d'amélioration du protocole ont été précieux. Nos remerciements vont à :
- Oumy Thiongane, Laura Grangereau, Florent Sourisseau, Felipe Hermosilla (photographe et participant), Samir Founon, Laurence Outhabong, Karima Soultana, Isabelle Tournay et Sabine Viarouge

Mise en place de guide CartoSens au Sénégal

Le projet CartoSens a été mis en place de manière expérimentale dans le cadre de l'étape de diagnostic territorial du projet Santés et Territoires à Keur Momar Sarr, au Sénégal. Nous exprimons nos remerciements à tous ceux qui nous ont apporté un soutien logistique, ainsi qu'aux participants de cette expérience.

Nous tenons à remercier tout particulièrement l'équipe municipale de la commune Keur Momar Sarr, et en particulier son honorable Maire, M. Dioumor ou KÂ, pour avoir autorisé la mise en place du protocole expérimental et pour avoir mis à notre disposition l'espace nécessaire. Nous remercions également Mme. Soda Diouf pour son soutien logistique lors des ateliers.

Nous exprimons notre gratitude envers M. Djibril DIOP, chercheur à l'ISRA BAME, pour son rôle essentiel dans la logistique et la conduite des ateliers CartoSens. De plus, nous remercions chaleureusement Patrick D'Aquino, chercheur à l'UMR SENS - CIRAD, pour avoir facilité les contacts, identifié les participants en apportant un soutien logistique à notre projet à Keur Momar Sarr.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance envers les facilitateurs et enquêteurs M. Omar DIA et M. Sadibou KA, qui ont accompagné l'animation des ateliers et des entretiens cartographiques CartoSens en wolof et en pulaar.

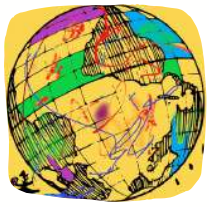
Enfin, nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude envers les leaders communautaires et les personnes ressources qui ont accepté de participer à l'atelier CartoSens, dont : Mame Bousso Diagne, Birahim Sow, Ka Fara Deme et Ndongo Sarr. Leur disponibilité, leur volonté d'expérimenter de nouvelles approches, ainsi que leurs commentaires et conseils lors de l'évaluation de l'expérience, ont été inestimables.

Au nom de toute l'équipe CartoSens, nous vous adressons nos plus sincères remerciements !

L'équipe CartoSens

Sommaire

Bienvenue 2
Introduction du guide CartoSens 3
Remerciements 5
Sommaire 7
Vers une cartographie sensible : comprendre les liens entre les habitants et leur espace vécu 9
1. Projet CartoSens 10
2. Cartographier le monde sensible : une synthèse théorique de la cartographie des émotions 12
Construction de cartographies sensibles 15
3. Dispositifs CartoSens 16
4. Eveil sensoriel : Exercices d'échauffement pour la pratique d'une expérience sensorielle 19
Description de l'éveil sensoriel 19
Expérience d'éveil sensoriel à Keur Momar Sarr au Sénégal 21
5. Éveil plastique 23
Description du travail préparatoire à l'éveil plastique 23
Description de l'éveil plastique 24
6. Cartographie sensible 26
Vision globale du processus de la réalisation de la cartographie sensible dans le cadre d'un atelier participatif 26
7. L'entretien cartographique 31
Déroulé de l'entretien (exemple de l'émotion de la joie) 33
Expérience de l'entretien cartographique à Keur Momar Sarr au Sénégal 34
8. Le parcours sensible : Explorer les lieux à travers les sens et l'émotion. 36
Expérience du parcours sensible à Montpellier, France 37
9. La cartographie sensible collective : Représentation graphique de l'espace, symbolisme et métaphore visuelle. 39
Identification des problèmes territoriaux 39
Imagination de scénarios 39
Représentation dans une cartographie sensible 40
Expérience de cartographie sensible collective à Keur Momar Sarr au Sénégal 41
Considerations Finales 43
1. Considerations Finales et Perspectives 44
2. Conclusion du guide 46
3. Références 48
4. Annexes 52



PARTIE 1

Vers une cartographie sensible : comprendre les liens entre les habitants et leur espace vécu

1. Projet CartoSens

Le **projet CartoSens** est un projet novateur de construction cartographique conçu pour appréhender la perception sensible des acteurs lors des diagnostics territoriaux. Notre proposition dépasse le simple cadre de la cartographie participative, visant plutôt à établir un espace de confiance et de bienveillance entre les participants afin d'obtenir des résultats dans un environnement propice à la concertation et à l'intelligence collective. Les cartographies sensibles reflètent le résultat visible de l'exploration de l'interrelation entre l'expérience des habitants d'un territoire et leur environnement. La carte sensible favorise la prise en compte de la dimension émotionnelle des perceptions, certes existantes dans les cartographies participatives plus classiques mais insuffisamment formalisée.

Pour cela, le **projet CartoSens** se confronte à deux défis majeurs. Tout d'abord, le premier défi porte sur le recueil des éléments issus de l'expérience émotionnelle des participants, en cherchant à accéder à leurs états d'esprit, leurs pensées et leurs sentiments. Cette tâche est complexe, mais essentielle pour obtenir une compréhension approfondie de l'interaction que l'individu ou un groupe porte vers leur environnement. Le deuxième défi de **CartoSens** réside dans l'analyse des informations, en en privilégiant l'échelle à laquelle chaque personne fait référence lorsqu'elle évoque son expérience (chez soi, quartier, commune, etc.) et l'influence du temps, car la temporalité joue également un rôle dans les interprétations et les évaluations de l'expérience vécue.

CartoSens a été conçu pour favoriser une compréhension et une représentation créative de l'espace.

À cet égard, l'expérience proposée s'inscrit dans une transformation épistémologique de la connaissance géographique et de sa représentation, dépassant le cadre traditionnel de la cartographie où le processus de construction et de communication de l'information revêt une importance tout aussi significative que les cartes elles-mêmes (Cosgrove, 2008; Kitchin et al., 2013). Les expérimentations cartographiques qui en découlent reflètent une réflexion sur les enjeux sociaux, politiques, environnementaux et géographiques du processus de création d'objets de connaissance spatiale (Noucher, 2010; Wood, 2012).

Les pratiques cartographiques sont de plus en plus mobilisées pour renouveler les méthodologies qualitatives de constitution du savoir (Martouzet et al., 2010; Noucher, 2013a). Dans ce contexte, nous nous sommes inspirés des pratiques cartographiques développées par des collectifs de scientifiques, d'artistes et d'utilisateurs afin de contribuer à l'émergence de processus d'innovation et de diversification cartographique. La cartographie sensible, les contre-cartographies et les ethno cartographies critiques (Burini, 2013; Cele, 2006; Kara et al., 2020; Olmedo, 2015; Palmer, 2012) sont autant d'exemples qui remettent en question les codes formels de construction et de lecture des cartes pour la production d'espace, la production de subjectivité ou encore la production de pouvoir.

CartoSens représente une contribution innovante à la co-construction de l'information territoriale en intégrant la connaissance sensible (Tassin, 2020; Tuan, 2002) des participants vis-à-vis du territoire. Grâce à l'approche sensible, CartoSens apporte un éclairage complémentaire sur les aspects invisibles[3], intimes et subjectifs qui influent sur les habitants d'un territoire, et qui doivent être reconnus et valorisés dans les projets de développement.

CartoSens s'inscrit dans le cadre de la cartographie critique et participative, cherchant ainsi à combiner science et art comme une alternative pour produire des informations spatiales qui ne peuvent être obtenues par les méthodes traditionnelles de cartographie participatives. Nous proposons une modélisation spatiale de l'expérience abstraite, car une situation complexe requiert une stratégie radicalement différente de celle de la simple représentation panoramique. Ainsi, nous donnons la parole aux habitants de ces territoires en explorant leur relation sensible avec l'environnement et en fabriquant des représentations et des mémoires de leurs espaces vécus.

CartoSens apporte une solide contribution à cette discipline en présentant un guide, pouvant servir à la fois de base et d'inspiration à la prise en compte de la dimension invisible présente dans l'interrelation de l'expérience de l'homme avec l'environnement.

CartoSens s'inscrit dans le cadre de la cartographie critique et participative, cherchant ainsi à combiner science et art comme une alternative pour produire des informations spatiales qui ne peuvent être obtenues par les méthodes traditionnelles de cartographie participatives. Nous proposons une modélisation spatiale de l'expérience abstraite, car une situation complexe requiert une stratégie radicalement différente de celle de la simple représentation panoramique. Ainsi, nous donnons la parole aux habitants de ces territoires en explorant leur relation sensible avec l'environnement et en fabriquant des représentations et des mémoires de leurs espaces vécus.

CartoSens apporte une solide contribution à cette discipline en présentant un guide, pouvant servir à la fois de base et d'inspiration à la prise en compte de la dimension invisible présente dans l'interrelation de l'expérience de l'homme avec l'environnement.

[3] L'invisible, tel que définie par Julia Wright correspond a "c'est ce que nous ne pouvons pas voir ou percevoir initialement avec nos cinq sens de base, une dimension qui peut être décrite en termes laïques comme impliquant l'énergie vibratoire, la conscience, l'éther, la sensibilité/l'intelligence et/ou les ondes/fréquences électromagnétiques ou sonores." (Wright, 2021).

2. Cartographier le monde sensible: une synthetese théorique de la cartographie des émotions

La cartographie sensible fait partie d'un mouvement qui vise à représenter l'espace d'une manière non traditionnelle. Son objectif est de représenter des éléments qui ne sont pas pris en compte par les cartographies conventionnelles et trouve son origine dans la cartographie critique. La géographie critique ou radicale est née des mouvements de contre-culture dans les années 70 aux États-Unis. Cette géographie dénonce, à travers des techniques alternatives de représentation de l'espace, l'utilisation politique et l'omission de la perception de l'espace des marginalisés et/ou des minorités politiques et sociales (Arango, 2007; Amelot, 2013; Noucher, 2013a; Fournier & Troin, 2021).

Selon J.B. Harley (Harley, 1989; Harley et al., 1995), la carte euclidienne traditionnelle, créée à partir d'une géométrie élémentaire (lignes, points et polygones), peut être considérée comme un produit culturel du savoir et un outil de pouvoir. On peut ainsi la considérer davantage comme un texte-image plutôt qu'une représentation fidèle de la réalité, ce qui suggère que la carte a pour intention de donner une importance privilégié à la monumentalité des certaines structures dans le espace et d'établir des interventions ou des repères dans le paysage en tant que références. L'image-texte de la carte établie certains marqueurs et signes visuels qui naturalisent arbitrairement les relations spatiales, opérant à la manière d'un équivalent de la science historique traditionnelle.

Dans ce contexte, la cartographie critique émerge comme un ensemble d'approches qui remettent en question les catégories analytiques traditionnelles pour interpréter le monde, avec l'intention d'influencer les évolutions politiques et sociales des sociétés étudiées (Mekdjian & Olmedo, 2016).

Le guide CartoSens présente une cartographie alternative basée sur les sens et les émotions que l'on peut appeler également « carte subjective » ou « carte émotionnelle » (Fournier & Troin, 2021).

La cartographie sensible est une présentation du rapport sensible à l'espace vécu par les individus sur un territoire et qui est basée sur leurs sens. Telle que l'approche de la cartographie critique.

La cartographie sensible correspond à une alternative subjective à la représentation cartographique euclidienne « ou classique » (Harley et al., 1995; Noucher, 2010; Olmedo, 2015). Ce type de cartographie s'appuie sur des repères dans l'espace qui sont significatifs pour un groupe des personnes ou un individu. Elle s'éloigne ainsi de la cartographie traditionnelle qui a besoin d'un système physique des repères hiérarchisés : zones administratives, bâtiments, routes, hydrographie, toponymie, topographie ou encore des polygones statistiques sous une forme d'exhaustivité mais ne constituent qu'une modélisation de la réalité physique.

Cette nouvelle compréhension des cartes sensibles ne cherche pas à représenter la réalité, mais dans ces contextes, les cartes sont mobilisées comme un outil de production des réalités. Le travail de Thrift (2009) porte sur « les lieux comme produits par l'imagination, les souvenirs, les émotions et les sentiments des gens, tant positifs que négatifs, et en utilisant différents sens ». Il évoque également des expériences du lieu lors d'une promenade à la campagne par rapport à une promenade en ville. Il illustre comment « les lieux sont construits à l'aide de différents sens et du corps des gens et que ces impressions peuvent construire un lieu comme étant accueillant et agréable ou hostile et agressif ». Ces aspects invisibles que Cele (2006) appelle « l'expérience abstraite » dans une géographie des sens, font référence aux processus intérieurs que le lieu évoque chez les individus. Les cinq sens sont convoqués par Cele et liés à un questionnement sur l'identité, l'individu et la société, au quotidien. Les aspects invisibles font alors référence aux rêves et à l'imagination que les gens attachent aux lieux, aux souvenirs liés aux lieux, à la façon dont les lieux font ressentir les gens (Cele, 2006; Conraux, 2011).

Thrift (2008) affirme que, lorsqu'on nous donne la chance d'utiliser nos différents sens, nous commençons à remarquer « l'aspect événementiel du monde » et les détails qui constituent la vie quotidienne et l'expérience du lieu de nos participants en la recherche.

Des recherches ont révélé que les émotions ont une manifestation physique universelle chez les êtres humains et indépendamment à la culture correspondent à un type de langage commun à tous les êtres humains, indépendamment du facteur qui détermine une émotion agréable ou désagréable, celle-ci se manifeste physiquement dans notre corps (Nummenmaa et al., 2014). Ces émotions ne se limitent pas à une simple réponse physique, mais cette manifestation physique est également perçue par nos cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher) qui sont en contact avec le monde extérieur (Lerma Rodríguez, 2013).

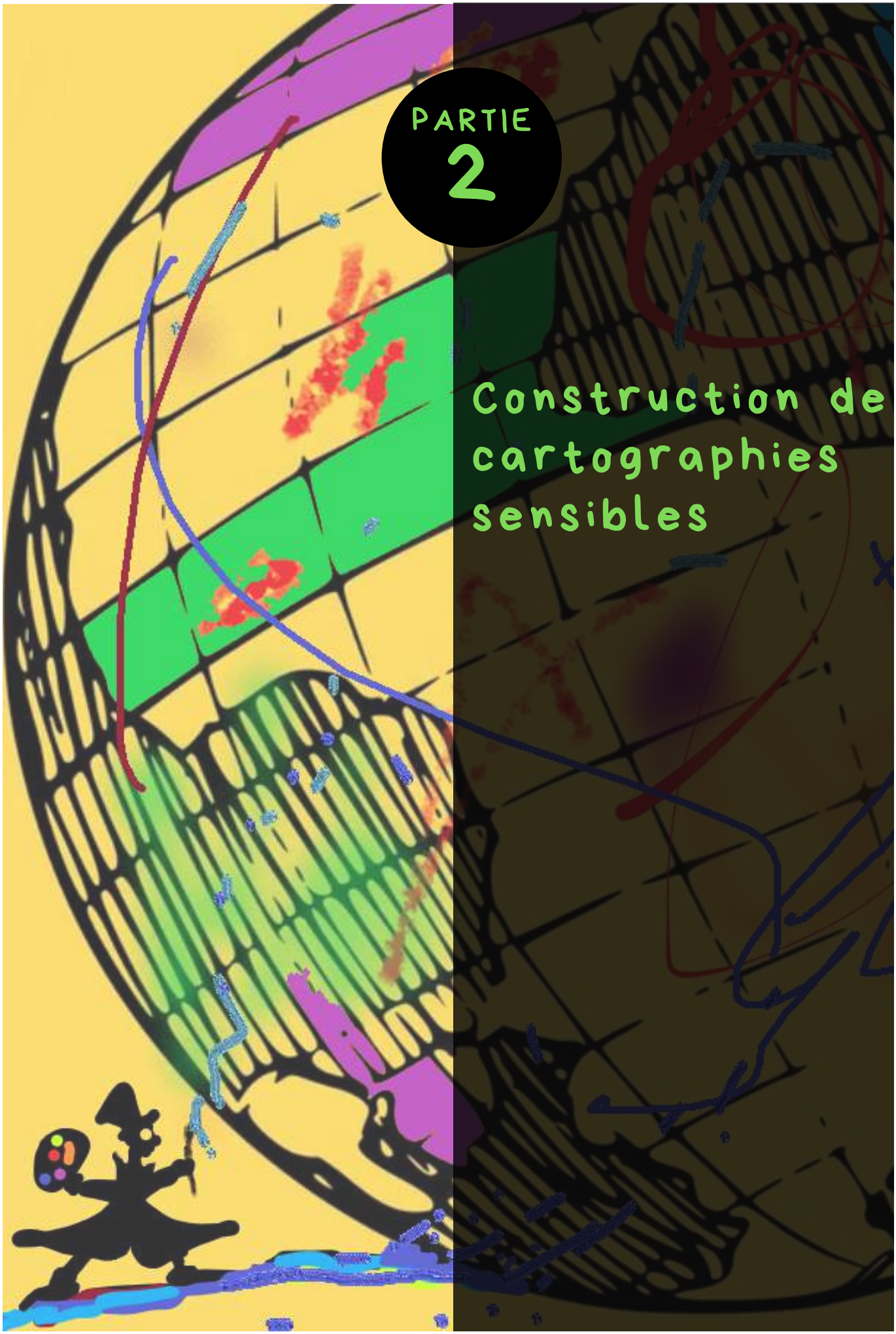
Les émotions qui ont une résonance physique dans notre corps à travers nos sens créent notre expérience dans le monde et façonnent notre perception de l'espace vécu. Il est souvent difficile de mettre des mots sur les raisons pour lesquelles nous aimons ou n'aimons pas des lieux ou des phénomènes dans un environnement. La principale raison en est que ces expériences sont des réactions à des expériences sensorielles et des souvenirs déclenchés par le lieu lui-même (Nordström, 2002 in Cele, 2006). La structure qui compose notre espace vécu est déterminée par les éléments structurants de notre espace de vie, notre foyer, notre lieu de travail, les espaces de déplacement où se produisent les interactions sociales (espace social). L'intensité et la manière dont nous ressentons ces interactions façonnent la perception de notre espace vécu (Lerma Rodríguez, 2013; Fournier & Troin, 2021).

Dans le domaine académique, des recherches ont été menées pour comprendre comment les émotions et les expériences influencent la perception de l'espace vécu. Ces études ont montré que les émotions positives, telles que la joie est, généralement associées à une perception plus positive et agréable de l'environnement physique. En revanche, les émotions négatives, telles que la peur ou la tristesse, peuvent engendrer une perception plus négative et désagréable de l'espace vécu (Evans, 2003; Germes & Klaus, 2021). Nos émotions traduisent nos expériences personnelles et jouent un rôle fondamental dans la façon dont nous percevons et expérimentons l'espace vécu. Comprendre cette interaction entre émotions, expériences et perception de l'espace est crucial pour la conception d'environnements qui favorisent le bien-être et la qualité de vie des individus.

L'approche de la cartographie sensible s'insère également dans une transformation épistémologique de la connaissance géographique et de sa représentation, autour d'enjeux dépassant la représentation de la cartographie dans lequel le processus de construction et de communication de l'information est aussi signifiant et important que les cartes créées (Cosgrove, 2008; Kitchin et al., 2013). Les expérimentations cartographiques qui en résultent rendent compte d'une réflexion sur les enjeux sociaux, politiques, environnementaux et géographiques du processus qui conduit à créer des objets de savoir spatial (Noucher, 2010; Wood, 2012). Les pratiques cartographiques sont de plus en plus mobilisées pour renouveler les méthodologies qualitatives de constitution du savoir (Martouzet et al., 2010; Noucher, 2013b) et dans ce contexte, la pratique cartographique, travaillée par des collectifs de scientifiques, d'artistes, et d'usagers, se diversifie fortement. La cartographie sensible, les contre-cartographies et ethno cartographies critiques (Burini, 2013; Cele, 2006; Kara et al., 2020; Olmedo, 2015; Palmer, 2012).

Ce type de dispositif est en ligne avec d'autres initiatives telles que ZADA (Zonage à dire d'acteurs), une méthode qui vise à faciliter le dialogue entre les acteurs du territoire en formalisant leurs connaissances sur le territoire à travers un support cartographique pour acompagner la gestion territoriales des ressources (Piraux et al., 2007). La cartographie sensible s'inscrit dans ce type de formalisation des connaissances populaires, mais étend cette connaissance aux émotions et aux sentiments des acteurs à l'égard de ces zones afin d'analyser en profondeur leurs décisions concernant le territoire et leurs attentes.

L'objectif opérationnel de CartoSens réside dans la stimulation de la création d'un imaginaire collectif ancré dans les émotions et les expériences personnelles. En conséquence, cette démarche collective joue un rôle primordial en apportant une contribution originale et significative à cette évolution, en mobilisant les acteurs du territoire et en les incitant à réfléchir collectivement aux enjeux et aux solutions possibles, tout en tenant compte des sentiments et des expériences personnelles dans le processus décisionnel. L'inclusion du partage des résultats au sein d'un espace public, tel qu'un forum théâtral ou une présentation par un acteur social, revêt dès lors une importance cruciale.



PARTIE 2

Construction de cartographies sensibles

3. Dispositifs CartoSens

Le guide **CartoSens** (Figure 1) est né de la volonté d'explorer la modélisation spatiale de l'expérience abstraite de l'espace vécu. Dans des situations complexes, il devient nécessaire d'adopter une approche différente de la représentation cartographique classique. Le guide CartoSens est un processus exploratoire qui se construit progressivement et de manière itérative.

Ce guide **CartoSens** vise à développer une approche de construction de cartographies sensibles à partir des perceptions cognitives des habitants locaux, en utilisant leurs expériences quotidiennes pour enrichir une base de données qui reflète leur vie quotidienne et leur expérience de l'espace. Ces résultats peuvent apporter une meilleure compréhension de la complexité territoriale. D'un point de vue opérationnel, la construction de la cartographie sensible s'avère un élément central dans la facilitation du dialogue entre les acteurs territoriaux, en agissant comme une plateforme de concertation. La cartographie participative, dans cette perspective, ne se borne pas seulement à l'identification des conflits, mais englobe également la mise en lumière des domaines de convergence, en raison de son accent sur les composantes émotionnelles. Ainsi, elle révèle non seulement les tensions, mais également les aspects positifs de l'environnement, offrant ainsi des pistes précieuses pour l'élaboration de solutions aux conflits. En résumé, cette approche ne se limite pas à l'exposition des antagonismes, mais embrasse également les opportunités de collaboration et les mécanismes potentiels de résolution, concourant ainsi à l'instauration d'un dialogue plus constructif au sein de la communauté des acteurs territoriaux.

L'objectif de ce guide est de représenter quelque chose qui n'est à aucun moment entièrement déterminé ni statique.

Nous proposons alors de donner la parole aux habitants du territoire à travers l'exploration de la relation sensible au terrain et la fabrication des représentations et mémoires de leur espace vécu. Nous souhaitons également mettre en évidence la perception de l'espace vécu par les acteurs ainsi que leur ressenti des conditions environnementales et de l'utilisation de l'espace afin de provoquer un changement potentiel. Cette forme de cartographie sensible à la capacité d'engendrer des discussions constructives et approfondies. Il est fréquent qu'un simple changement de perspective, influencé par les émotions et les récits personnels, constitue le point de départ d'une transformation plus profonde de la réalité (Bousquet et al., 2022).

Idéalement, il est conseillé de travailler avec des groupes de 5 à 15 participants maximum. Ce nombre limité permet un meilleur accompagnement par le facilitateur permettant d'approfondir les sujets qui émergeront des entretiens (et pendant l'atelier en général), et d'offrir une bonne qualité d'écoute.

Le guide est structuré en trois étapes :

(1) Éveil sensoriel : Phase d'immersion sensorielle des participants en vue de vivre une expérience sensible.

(2) Éveil plastique : Phase de sensibilisation artistique préliminaire à la production de carte sensible.

(3) Cartographie sensible individuelle ou collective : Phase d'identification des lieux du territoire qui provoquent des émotions agréables et/ou désagréables dans l'espace vécu des individus interviewés ou à travers d'un parcours sensible qui permet l'exploration et l'observation d'un lieu attentivement. Pendant un parcours sensible, les participants observent, ressentent et interagissent avec leur environnement en accordant une attention particulière à tout ce qui éveille des émotions et des réponses sensorielles lors d'un trajet à pied, allant d'un point A à un point B.

Figure 1: Etapes du guide CartoSens
Anaïs Belpeer (2023). Agence de facilitation créative OSE

4. Eveil sensoriel :

Excercices d'échauffement pour la pratique d'une expérience sensorielle

L'objectif de cette étape est de préparer les participants à vivre une expérience perceptive et sensorielle. Ces exercices les préparent à la fois individuellement et collectivement en facilitant l'identification des sensations et des émotions. Ce mode d'approche sensorielle découle de notre capacité innée à constamment analyser les informations que nous recevons à travers nos sens - la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher. Cette analyse se déroule souvent de manière subconsciente, mais elle demeure une composante essentielle de notre expérience quotidienne. Par conséquent, une partie essentielle de la perception du monde, du territoire et de notre espace de vie est étroitement liée à nos cinq sens externes.

Pour que les participants acceptent de s'engager dans un travail créatif sensible, ce qui leur permettra ensuite d'exprimer plus facilement leur relation émotionnelle avec le territoire, il est nécessaire de les préparer en proposant des exercices d'échauffement de groupe. Cela permet à chacun de trouver sa place dans le groupe, de créer du lien et de la confiance entre les participants pour ensuite d'oser se montrer aux autres. Cet échauffement permet également de faire la transition avec la vie quotidienne et de favoriser le moment présent afin de vivre pleinement l'expérience sensible.

L'échauffement est ainsi structuré pour éveiller les cinq sens externes. Chaque sens est stimulé par différents exercices adaptés à sa nature, afin de prendre conscience physiquement de la sensation dans le moment. À chaque exercice, il est demandé aux participants de classer son expérience comme agréable et/ou désagréable (joie, peur, tristesse, colère, dégoût, surprise) en fonction de ce qu'il touche, sent, goûte, voit et entend. Il est également demandé aux participants d'évoquer un souvenir associé à l'émotion éprouvée. En Erreur ! Source du renvoi introuvable. figure une liste détaillée du matériel utilisé.

Description de l'éveil sensoriel

a.Pour travailler la concentration dans le moment présent (Tolle & Ollivier, 2010), l'écoute des autres et la cohésion du groupe (Armand et al., 2013), un jeu de balles est proposé aux participants. Le groupe forme un cercle où tout le monde se regarde et le facilitateur lance la première balle à quelqu'un en prononçant son nom. La balle est lancée une fois que la personne à qui elle est destinée dit "oui". Les participants énoncent tour à tour le nom d'une autre personne du groupe qu'ils connaissent et attendent que la personne réponde "oui" avant de le lancer. D'autres techniques peuvent être adaptées pour explorer l'effet de groupe et faciliter la socialisation entre les participants. Peu à peu, le facilitateur ajoute plusieurs de balles afin de donner une dynamique. Ce premier exercice permet de mettre rapidement en action les participants et prépare le groupe à l'expérience sensible, en éveillant une dynamique ludique et collaborative dans le groupe.

b.Pour stimuler le sens du toucher, on présente aux participants une boîte avec différents compartiments contenant des objets de textures et de formes différentes. Les participants, les yeux fermés, introduisent leur main dans la boîte pour ressentir les matériaux. Ils doivent décrire l'objet qu'ils ont entre les mains sans le voir, en prenant en compte sa forme, sa taille, sa température, et ce qu'il évoque en eux (mémoire sensorielle).

c.En suivant le même format, on stimule le sens de l'odorat. Les participants, les yeux bandés, doivent reconnaître différentes odeurs, comme le citron, la cannelle, la lavande ou le vinaigre et ils doivent réfléchir à ce que cela leur évoque.

d.Pour le sens du goût, tout comme pour l'odorat, les yeux fermés, on fait goûter plusieurs aliments et on essaie de les reconnaître sans les voir pour réfléchir à ce que cela leur évoque.

e.La vue est travaillée avec des exercices de lumière et d'obscurité. On demande aux participants de fermer les yeux et de se couvrir lentement avec les mains, puis, dans cette position, de regarder vers le sol. Ils restent dans cette position pendant 30 secondes, puis réalisent l'exercice en sens inverse. Ils relèvent lentement la tête et retirent les mains de leurs yeux, pour enfin les ouvrir. Des souvenirs peuvent émerger de cette expérience.

f.Le sens de l'ouïe est stimulé par la concentration sur les sons du lieu où se déroule l'atelier. On invite les participants à fermer les yeux pendant 2 minutes en silence et à écouter les différents sons qu'ils peuvent identifier pendant ce temps. Des souvenirs peuvent émerger de cette expérience.

Expérience d'éveil sensoriel à Keur Momar Sarr au Sénégal

En avril 2023, un atelier de cartographie sensible sur la perception de la santé territoriale s'est tenu à Keur Momar Sarr. Le profil des participants était le suivant : a) Personnes âgées de plus de 60 ans; b) Autorités locales de différents secteurs de la commune ; c) Appartenance aux principaux groupes ethniques de la commune : Wolof et Pular.

En fonction du contexte socioculturel de l'Afrique de l'Ouest et du profil des participants à notre atelier, l'exercice d'éveil sensoriel a été adapté. Les animateurs locaux nous ont recommandé d'adapter le jeu de balle - qui implique un exercice physique - pour une activité plus calme avec moins de mouvements. Adaptation du jeu de balle :

Le groupe de participants à l'atelier (y compris les animateurs) est invité à s'asseoir par terre en cercle. L'animateur de l'activité doit se présenter et raconter une histoire personnelle au groupe. Il/elle lance ensuite la balle à une autre personne du cercle, qui se présentera à son tour et racontera une histoire personnelle.

Cette activité a permis au groupe d'apprendre à se connaître à travers des anecdotes partagées, de vivre un moment ludique et de se concentrer les uns sur les autres.

Les indispensables pour l'éveil sensoriel:
Lieu de rencontre - Facilitateur/facilitatrice (s) - Group de personnes motivées à vivre l'expérience - Matériaux divers pour faire vivre l'expérience sensorielle - Temps estimé : 1 heures.

5. Éveil plastique

De la même manière que l'éveil sensoriel, l'éveil plastique sera une étape préliminaire à la production de cartographies sensibles (individuelles ou collectives). L'éveil plastique a pour objectif de se familiariser avec la matière, les couleurs et de développer sa créativité.

Description du travail préparatoire à l'éveil plastique

L'éveil plastique nécessite un travail préparatoire, en 3 étapes, indispensable à sa bonne réussite.

a. La première étape consiste à collecter une diversité de matériaux et matériels nécessaires à la réalisation de l'éveil plastique. Vous trouverez en Annexe 1 une liste détaillée de matériels et matériaux.

b. La deuxième étape consiste en la réalisation d'une palette de couleurs (

Figure3), constituant un outil pédagogique pour présenter les différents mélanges de couleurs possibles.

c. Enfin, la création d'une planche d'inspiration (4) sera un second outil pédagogique de présentation des différents rendus possibles avec le matériel et matériaux mis à disposition afin d'éveiller la créativité

Description de l'éveil plastique

a. Commencer par présenter le matériel à disposition et poursuivre avec la présentation des de la palette de couleurs (Figure 3) préalablement préparée. Demander ensuite aux participants de créer leurs propres mélanges à partir des couleurs primaires en vue de créer leur palette individuelle.Cette palette sera utilisée pour réaliser la cartographie individuelle. Afin de réaliser la palette individuelle, mettre à disposition des pots hermétiques (ex : des pots de confiture) avec des étiquettes afin que les participants puissent créer leur couleur et la nommer. Une fois la palette réalisée, inviter les participants à réfléchir à l'association des couleurs, aux émotions, puis leur demander d'écrire sur l'étiquette du pot, l'émotion associée. Cette activité permet de travailler sur l'importance du choix de la couleur dans la représentation cartographique avec l'émotion associée.

b. Présenter ensuite la planche d'inspiration afin que les participants comprennent comment utiliser le matériel et les matériaux mis à leur disposition, se l'approprient et travaillent leur créativité.

c. Demander aux participants de s'exercer avec les couleurs créées par eux même. Vous avez la possibilité de diriger cet atelier ou de faire un atelier d'expression libre. Si vous optez pour l'atelier dirigé, vous pouvez leur proposer de réaliser par exemple : des maisons, des arbres, une rivière, le sol, les animaux à partir des matériaux mis à leur disposition, tout en jouant avec les textures et couleurs.

Eveil plastique à Keur Momar Sarr, Sénégal

Planche d'inspiration

Exemples de matériaux de peinture

Exemple de matériaux pour eveil plastique

Exemples de matériaux de peinture

Palette de couleurs

Les indispensables pour l'éveil plastique:
Lieu de rencontre - Facilitateur/facilitatrice (s) à l'aise avec les arts plastiques – Matériels et matériaux de base pour l'éveil plastique – Palette de couleurs - Planche d'inspiration artistique
Temps estimé : 1h.

6. Cartographie sensible

La construction d'une cartographie sensible - individuelle ou collective - est avant tout un processus. Nous avons choisi de parler d'un processus, et non d'une procédure, puisque notre guide se caractérise par une nature flexible et adaptative selon le groupe d'acteurs avec qui nous travaillons. Dans notre guide CartoSens, nous proposons d'accompagner cette construction à travers l'un des / de deux dispositifs :

a.L'entretien cartographique (section 7), réalisé de façon individuel, permet tout d'abord d'identifier l'espace vécu de l'interviewé(e) (les éléments marquants, les sensations et les émotions éprouvées) et les différentes échelles de représentation.
OU

b.Le parcours sensible (section 8, Le parcours sensible : Explorer les lieux à travers les sens et l'émotion.) permet l'exploration et l'observation attentives d'un lieu. La représentation se fera selon le ressenti de l'espace parcouru (les éléments marquants, les sensations et les émotions éprouvées).

Vision globale du processus de la réalisation de la cartographie sensible dans le cadre d'un atelier participatif

Nous vous signalons que ce guide a pour objectif d'aider d'autres animateurs à organiser des ateliers similaires afin de mieux comprendre les défis territoriaux complexes.
Voici le déroulé général des étapes à suivre (Figure 6) pour créer une cartographie sensible dans le cadre de l'entretien cartographique ou du parcours sensible :

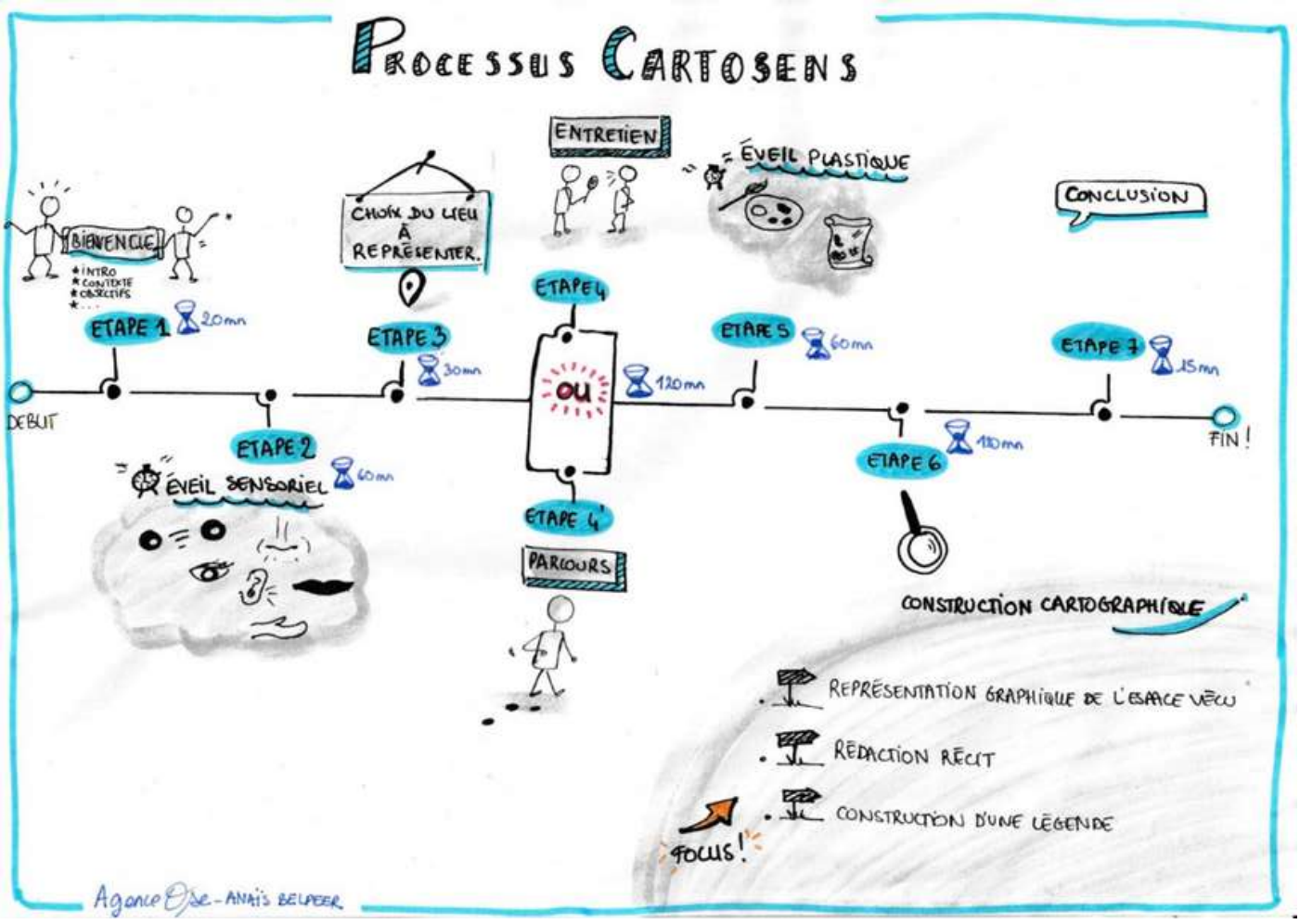


Figure 6: Etapes Guide CartoSens

1)Bienvenue et orientations générales de l'atelier (20 mn) : Comme tout atelier participatif, la phase de bienvenue est essentielle afin de donner un cadre de travail. A cette occasion, des règles de bonnes pratiques pourront être énoncées (écoute active, bienveillance, respect, pas de jugement, ...), le contexte sera présenté, les objectifs devront être clairement définis, le programme, le timing, les outils et méthodes mis en pratique, seront également présentés. Dans cette section, il est possible de réaliser l'activité « Météo des humeurs (5mn) ». Cette activité permet de mettre rapidement en action les participants afin de les mobiliser pour la suite de l'atelier. Cela permet également au facilitateur de connaître l'état d'esprit du groupe et d'ajuster au besoin le déroulé de l'atelier. Le facilitateur demande de former un cercle afin que chaque participant puisse se voir et donne 30 secondes de la parole pour donner son nom, partager son humeur, ajouter un petit mot s'il le souhaite.

2)Eveil sensoriel (1h): Lire la section «Eveil sensoriel: Exercices d'échauffement pour la pratique d'une expérience sensorielle» où l'éveil est détaillé.

3)Choix du lieu (30mn): La personne ou le groupe de personnes impliqué dans l'exercice devra sélectionner un lieu qui a une signification pour lui dans le contexte du projet présenté préalablement. Cette étape est essentielle car elle sera le point de départ de la construction cartographique. Il peut s'agir d'un lieu où il a vécu, travaillé, passé du temps régulièrement, ou qui a une importance émotionnelle pour lui.

4)Eveil plastique (1h): Lire la section «Éveil plastique» où l'éveil est détaillé.

5)Représentation graphique de l'espace vécu, symbolisme et métaphore visuelle: À ce stade, les participants engagent la construction de la cartographie sensible en les matériaux mis à disposition pendant l'atelier. Ils peuvent également utiliser des matériaux recyclés apportés volontairement. L'individu ou le groupe peut utiliser des symboles, des couleurs et des métaphores pour transmettre des significations plus profondes. Les éléments visuels peuvent représenter des sentiments, des interactions sociales, des événements marquants ou toute autre dimension qui rend le lieu important.

onstruction d'une cartographie sensible

6)Rédaction d'un récit: La cartographie sensible doit être accompagnée d'un récit qui explique les choix que l'individu ou le groupe a fait dans la représentation. Le récit décrit les émotions, les souvenirs, les connexions et ce que le lieu signifie pour lui/eux. Ce récit peut également décrire le processus de création de la carte et l'intention derrière les symboles choisis. Par exemple, la cartographie sensible construite peut représenter un scénario idéal pour le groupe ou un scénario catastrophique. Le facilitateur prend en charge la rédaction du compte rendu après l'enregistrement.

7)Construction d'une légende: Dans la cartographie sensible, la légende est un élément déterminant qui aide à interpréter les symboles, les couleurs et les éléments graphiques utilisés sur la carte. La légende comprendra le nom de l'endroit sélectionné par la personne à représenter dans la cartographie sensible. La légende permet également aux lecteurs de comprendre la signification des différents éléments et d'appréhender les émotions et les expériences exprimées dans la cartographie. Voici comment construire une légende efficace pour une cartographie sensible :

a.Symboles et couleurs: Énumération des symboles et des couleurs utilisés sur la carte, en leur associant une signification claire. Par exemple, si des cœurs sont utilisés pour représenter des lieux affectifs, il faudra indiquer que les cœurs symbolisent les endroits qui ont une importance émotionnelle particulière.

b.Descriptions: Décrire de façon concise chaque symbole ou élément graphique utilisé sur la carte. Idéalement, décrire leur signification et leur contexte. Par exemple, si les participants ont utilisé des flèches pour représenter les mouvements ou les trajectoires, il faudra expliquer ce que ces flèches indiquent et à quoi elles font référence.

c.Échelle émotionnelle: Il est possible d'utiliser des couleurs ou chiffres pour exprimer différentes intensités émotionnelles. Nous proposons de créer une échelle d'intensité émotionnelle pour expliquer la signification de chaque teinte ou chiffre. Par exemple, il est possible d'utiliser une échelle allant du bleu (clair) au rouge (intense) pour représenter les émotions ou/et par des cercles allant du plus petit ou plus grand. Cela sera un choix du participant, accompagné par l'animateur de l'atelier.

onstruction d'une cartographie sensible

d.Contexte spatial: Il est conseillé d'ajouter des notes supplémentaires pour expliquer le contexte spatial général de la carte. La cartographie sensible que nous proposons étant directement liée à l'éveil des souvenirs et de l'imaginaire, il est important de préciser si les lieux représentés répondent à un contexte spatial réel ou imaginé (scénarios d'anticipation par exemple). Il s'agit d'un lieu réel, d'un espace imaginaire ou d'un mélange des deux. Il est également nécessaire de préciser si la carte représente un lieu spécifique ou une région plus vaste.

e.Contexte temporel: Ainsi que le contexte spatial, la représentation des événements ou des expériences dans le temps est d'une importance essentielle. Nous conseillons d'ajouter des notes pour expliquer le contexte temporel. Indiquez si les éléments de la carte reflètent le passé, le présent ou l'avenir. Pendant cette étape de cartographie, que ce soit individuelle ou collective, il est souhaitable d'accompagner le participant pour qu'il représente l'évolution de ses émotions dans le temps.

8)Conclusion de l'atelier (15mn) : Cette phase n'est pas à négliger. Elle permet de remercier les participants de leur implication, faire un tour de table pour obtenir des feedbacks de l'atelier et constater si l'humeur des participants a évolué. Vous pouvez par exemple faire circuler un bâton de parole afin que chacun puisse écouter l'autre attentivement.

onstruction d'une cartographie sensible

7. L'entretien cartographique

Une première façon de commencer la construction de la cartographie, une fois que le lieu de représentation a été défini, est l'entretien cartographique.

Il s'agit d'une approche individuelle qui permet d'identifier l'espace vécu de l'interviewé, y compris les éléments marquants, les sensations et les émotions ressenties, ainsi que les différentes échelles de représentation. L'entretien cartographique, représente l'une étape clé pour initier le processus de création de la cartographie sensible une fois que le lieu de représentation a été sélectionné.

L'objectif de l'entretien cartographique est l'identification des lieux du territoire qui provoquent des émotions agréables et/ou désagréables dans l'espace vécu des individus interviewés (Escuriet, 2021; Fournier & Troin, 2021). L'entretien cartographique peut être utilisé pour identifier les besoins et des enjeux territoriaux, ainsi que pour fournir une explication ontologique de la relation entre les individus et l'espace (Escuriet, 2021).

L'entretien cartographique appliqué dans ce guide se concentre sur les six émotions de base (la joie, la peur, la tristesse, la colère, le dégout et la surprise) (Ekman & Friesen, 1971), et elle est également associée aux cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher). La première étape consiste à aider la personne à se sentir à l'aise pour vivre l'expérience, pour cela, un exercice de respiration guidée sera proposé.

Exemple d'exercice de respiration guidée

Demandez à la personne de s'installer confortablement et de fermer les yeux pour commencer un exercice de respiration.

Une fois que la personne est en position, demandez-lui de prendre une grande inspiration, de la retenir un moment et d'expirer doucement par la bouche. Répétez cet exercice trois fois. Demandez ensuite à la personne de reprendre sa respiration normale.

Lorsque la personne est prête, nous lui demandons de penser à un endroit, dans son espace vécu (à l'intérieur de la zone d'étude) - temps et espace à discuter lors de l'entretien - où elle ressent une des six émotions. Pour cet exemple, nous utiliserons la joie. Une fois que la personne a trouvé l'émotion de la joie et le lieu associé, nous lui demandons de décrire ce qu'elle ressent dans ce lieu, en se basant sur les cinq sens et de l'identifier sur une carte ou un autre support de votre choix (papier, toile, etc). L'étape suivante consiste à demander à la personne de décrire ce lieu, en répondant aux éléments qui composent l'espace, aux couleurs, aux dimensions, etc. L'objectif est de vous transporter dans l'imaginaire de la personne à travers ses descriptions.

Lorsque vous avez une vision de l'endroit qui rend la personne joyeuse, vous pouvez demander à la personne si elle associe d'autres lieux à la joie, et répéter l'exercice. Par exemple, si quelqu'un mentionne un parc comme un lieu joyeux, vous pouvez demander s'il y a d'autres parcs ou espaces verts similaires qui suscitent également de la joie. En demandant des informations supplémentaires sur ces lieux, vous pouvez obtenir une meilleure compréhension de la manière dont les lieux spécifiques influencent les émotions des individus. Lorsqu'il n'y a plus de lieux associés à l'émotion, alors poursuivez l'entretien avec les autres émotions (la peur, la tristesse, la colère, le dégoût et la surprise), en suivant les mêmes étapes que pour la première émotion.

Chaque personne est libre de visualiser

a)Un ou plusieurs lieux pour une même émotion,

b)De même qu'une personne peut ne pas associer des lieux à certaines émotions,

c)Ou un même lieu peut être associé à des émotions différentes.

Cette activité étant réalisée à partir de la mémoire de la personne interrogée, il lui sera demandé de positionner les lieux visualisés sur une carte classique ou un autre support de votre choix.

Le guide **CartoSens** propose une grille d'entretien qui est présentée ci-dessus. Tout d'abord, des données de base seront collectées sur l'intervieweur et la personne interrogée. Après avoir abordé le consentement pour enregistrer et partager leurs réponses avec des finalités de recherche, on procède à un entretien sur les six émotions. L La personne interrogée sera invitée à évoquer et à positionner les lieux de l'espace vécu, associés à chaque émotion, sur une carte. Voici ici-bas l'exemple du questionnaire pour l'émotion de la joie (la grille d'entretien complète se trouve en Annexe 2).

Déroulé de l'entretien (exemple de l'émotion de la joie)

Commençons l'entretien par l'émotion de la joie. S'il vous plaît, évoquez cette émotion dans vos souvenirs.

a.Pouvez-vous nous indiquer l'endroit précis (dans la zone d'étude) où vous ressentez de la joie, ou l'endroit que vous associez à la joie ? Que représente ce lieu pour vous ? À quoi cela vous fait-il penser ?

b.Pourriez-vous décrire cet endroit, que voyez-vous ? (Vue) *(Essayez de relancer la question jusqu'à ce que vous puissiez visualiser dans votre imagination l'endroit décrit par la personne interrogée)*.

c.Pourriez-vous décrire cet endroit selon votre ressenti dans la peau (Toucher) (Température, toucher au sol, vent, etc.)

d.Pourriez-vous décrire cet endroit selon les odeurs ? Quelle est l'odeur qui identifie cet endroit ? (Odorat).

e.Pourriez-vous décrire les sons que vous entendez lorsque vous êtes dans ce lieu ? (Ouïe).

f.Pouvez-vous nous dire s'il y a une saveur qui représente cet endroit pour vous ? Pouvez-vous expliquer la raison de ce choix ? (Goût).

g.A quel moment de votre vie - ce souvenir ou projection de l'avenir - correspond-il ? *(Essayez de savoir s'il s'agit du passé (combien d'années avant ?), du présent ou du futur (proche ou lointain ?)*. Correspond-il à une saison particulière de l'année ?.

h.Vous identifiez ce lieu comme étant associé à la joie, pourriez-vous nous dire si ce lieu représente également une autre émotion pour vous ? Laquelle ? *Si la personne répond par la négative, poursuivre l'entretien avec l'émotion suivante (la peur). Si la personne répond en commentant une autre émotion liée aux six émotions de l'étude (la joie, la peur, la tristesse, la colère, le dégout et la surprise), poursuivre l'entretien avec la nouvelle émotion évoquée par le répondant.*

Expérience de l'entretien cartographique à Keur Momar Sarr au Sénégal

Dans l'expérience en avril 2023, à Keur Momar Sarr. Les participants ont représenté individuellement leur espace vécu à l'intérieur de Keur Momar Sarr. Les lieux représentés étaient ceux qui suscitent des émotions chez les interviewés. Dans la plupart des entretiens, les réponses ne se sont pas limitées aux six émotions de base de l'étude, mais des émotions ou des sentiments supplémentaires ont été ajoutées - émergées de manière spontanée - pendant l'exercice. Chaque lieu et émotion mentionnés étaient accompagnés d'une explication de l'interviewé. Il est nécessaire d'avoir un animateur par personne présente pour réaliser l'entretien.

L'analyse ultérieure des entretiens a permis d'identifier les principales problématiques perçues dans le territoire par les interviewés. La liste de toutes les problématiques mentionnées dans les entretiens a été discutée ultérieurement de manière collective. Certaines des problématiques individuelles et collectives identifiées étaient la pollution de la commune, l'insécurité, le traitement des déchets, les conflits entre agriculteurs et éleveurs, les dangers toxiques et les maladies associées à la pollution du lac (ajouter une photo).

Bien que les participants parlent et comprennent le français, il a été décidé de mener les entretiens cartographiques dans leurs langues maternelles : le wolof et le pulaar. Cette décision a été prise afin que la richesse des réponses soit plus complète si les personnes pouvaient s'exprimer dans leur langue maternelle. Deux traducteurs locaux, préalablement formés au protocole, ont assuré la réalisation des entretiens cartographiques. Dans cette expérience, deux types de cartographies sensibles des émotions ont été réalisés : a) une cartographie des émotions réalisée par les enquêtés avec les matériaux plastiques de leur choix et b) une cartographie SIG réalisée par l'équipe du projet, en collaboration avec l'interviewé pour la localisation des lieux.

Les indispensables pour l'entretien cartographique

Facilitateur/facilitatrice (s) - Une personne motivée à vivre l'expérience - Un siège confortable - Carnet, stylo - enregistreur vocal - Matériel nécessaire pour la construction de la cartographie contenant l'espace vécu de l'interviewée Temps estimé : 2H

8. Le parcours sensible : Explorer les lieux à travers les sens et l'émotion.

Une autre façon de commencer la construction de la cartographie, une fois que le lieu de représentation a été défini, est de prendre rendez-vous sur place dans un leu choisi par les animateurs et les participants de l'atelier dans le but d'explorer attentivement le lieu au travers d'un parcours afin de recueillir des informations essentielles pour la cartographie. Les parcours (ou transects) sont des méthodes de collecte de données utilisées en géographie pour étudier et analyser les caractéristiques d'une zone spécifique. Tout d'abord, il faut définir la ligne de parcours. Ce parcours a un point de départ (A) et un point d'arrivée (B) qui a été déterminé au préalable soit :

a.Par les organisateurs de l'expérience, ou
b.Par les participants à l'expérience

Il s'agit d'une ligne droite ou d'un itinéraire qui traverse la zone d'étude, allant généralement d'un point à un autre. La longueur et l'emplacement du transect sont déterminés en fonction de l'objectif de l'étude, le temps disponible et des caractéristiques géographiques ou anthropologiques d'intérêt.
Le facilitateur demandera au groupe de participants de réaliser le parcours préétabli (de A à B) dans un temps donné. Dans certains cas, il est possible que des points d'arrêt soient définis le long du parcours pour effectuer des observations plus détaillées, et pour demander aux participants de ressentir le lieu à travers ses cinq sens et sa mémoire sensible. Cela permet d'obtenir des données représentatives de différentes parties du parcours.
Une autre alternative sera de permettre à chaque participant d'avoir la liberté de s'arrêter à différents points du parcours avec la consigne de ressentir le lieu à travers ses cinq sens et sa mémoire sensible. La décision de s'arrêter à un moment donné du parcours sera en ce cas intuitive, les participants à l'expérience ne s'arrêteront donc à priori pas au même endroit. Le temps de pause dans chaque lieu est également relatif à chaque personne, en fonction de ce qu'elle ressent.

Pour guider l'expérience sensible, chaque participant disposera d'un support spatial du parcours et d'un carnet dans lequel il pourra écrire ce qu'il ressent, guidé par les six émotions principales : la joie, la peur, la tristesse, la colère, le dégout et la surprise.

Les notes prises sont personnelles et l'individu doit se sentir libre d'écrire ce qui lui vient à l'esprit. Ces notes seront un moyen d'analyser l'expérience individuellement, mais aussi un moyen de restitution au groupe une fois le parcours terminé.

Chaque participant sera invité à collecter les éléments du parcours qu'il juge pertinents pour représenter son expérience lors de la construction de la cartographie sensible.

Expérience du parcours sensible à Montpellier, France

En avril 2023, un atelier de cartographie sensible sur la perception d'un espace naturel s'est tenu à Agropolis en Montpellier (Figure 9). Le profil des participants était le suivant a) habitants de Montpellier ou des environs ; b) âges variés - à partir de 5 ans ; c) professions et intérêts variés ; d) nationalités différentes.

Le transect a été défini par les animateurs de l'atelier et comprenait des espaces naturels (avec un cours d'eau) et un espace habité. Le transect a une distance de 1,5 km (aller-retour), avec un chemin facile à suivre à pied. Chaque participant à l'expérience a reçu une carte avec le transect marqué, et une feuille blanche pour prendre des notes. Un sac était également prévu pour que les personnes puissent récupérer, si elles le souhaitaient, des éléments du parcours qui pourraient être mobilisés plus tard dans la construction des cartes

Une fois le parcours terminé, les participants ont été invités à discuter collectivement de leur expérience, des sentiments qu'ils ont éprouvés, des pensées qui ont émergé et des notes qu'ils ont prises. Une fois la discussion terminée, les participants ont été invités à former des groupes pour la construction de la cartographie sensible. Les groupes sont sélectionnés à l'aléatoirement, idéalement mais dans le but d'avoir des groupes avec le même nombre de participants.

Dans les instructions qui ont été données, l'équipe a indiqué l'itinéraire à suivre et la durée totale de l'activité. Il a été décidé que chaque participant vivrait l'expérience librement, pouvant s'arrêter à certains moments comme il le souhaitait afin de mieux ressentir les lieux. Il a été également demandé aux participants d'utiliser les cinq sens pendant l'activité. Se concentrer sur ce qu'ils voient, entendent, les odeurs qu'ils sentent, identifier ce qu'ils sentent sur leur peau ou sur ce qu'ils touchent, et si le parcours est associé à un goût. Il leur a également été demandé de prêter attention aux pensées et aux souvenirs qui émergent de l'expérience.
Une personne a accompagné le groupe sur le parcours, a donné des orientations si nécessaire et a photographié l'activité

Les indispensables pour le parcours
Lieu de rencontre - Facilitateur/facilitatrice (s) - Groupe de personnes motivées à vivre l'expérience - Un parcours prédéfini -Carnet, stylo, sac pour collecte objets sur le parcours

9. La cartographie sensible collective : Symbolisme et métaphore visuelle.

L'atelier collectif de cartographie sensible visait à explorer les problèmes territoriaux à travers les émotions et les sensations des habitants locaux. Cette étape est basée sur les résultats obtenus lors des étapes précédentes (7 ou 8). Pour la mise en œuvre de cette étape, l'échelle doit être décidée à l'avance afin de contextualiser les problèmes à l'échelle du territoire étudié. Si l'activité a lieu après le parcours sensible (8), l'échelle sera déjà définie. Cependant, si l'activité a lieu après les entretiens cartographiques individuels (7), il est important de clarifier ce point.

Identification des problèmes territoriaux
Au début de l'atelier, nous avons encouragé les participants à discuter des problèmes territoriaux qu'ils avaient individuellement identifiés lors de l'expérience d'entretien cartographique ou parcours sensible. Pour faciliter cette discussion, nous avons présenté un tableau contenant une liste de ces problèmes. Ce tableau a ouvert un débat animé entre les participants, portant sur la question de savoir si ces problèmes étaient collectifs ou simplement individuels. Une fois que les problèmes précédemment identifiés ont fait l'objet d'un consensus, nous avons invité les participants à identifier s'il y avait d'autres problèmes manquants à la liste.
Chaque problème a été expliqué et développé par le groupe, ce qui a contribué à une compréhension approfondie des enjeux territoriaux locaux.

Imagination de scénarios
Les participants ont ensuite été invités à imaginer deux scénarios pour leur territoire en relation avec les problèmes territoriaux identifiés. Le premier scénario devait représenter des émotions et des sensations agréables, tandis que le second devait refléter des émotions et des sensations désagréables. Pour le scénario agréable, nous leur avons demandé comment ces problèmes devraient évoluer pour que toute la population vive dans un état agréable. De manière similaire, nous avons exploré à quoi ressemblerait un territoire où la population vit dans un état désagréable.
Cette étape ouvre un espace pour un nouveau débat animé sur la manière dont les habitants imaginaient un territoire agréable et désagréable pour leur commune.

Il est important de noter que notre approche inclut également une étape de construction d'un récit associé à chaque scénario. Les participants ont été encouragés à développer des récits qui illustrent la vie quotidienne dans ces territoires imaginaires, en mettant en avant les émotions, les expériences et les interactions humaines. Cette phase a permis de donner vie aux scénarios, d'approfondir la compréhension des enjeux et de créer un lien émotionnel avec les cartographies sensibles. Les discussions permettent de mettre en lumière des perspectives variées et des aspirations communautaires.

Représentation dans une cartographie sensible
Enfin, les participants doivent être encouragés à réfléchir à la manière dont ces scénarios pourraient être représentés dans une cartographie sensible, en utilisant les émotions et les sensations comme guides. Un travail de construction collective de la légende doit être réalisé, incluant les éléments à représenter et la signification des couleurs. La représentation des éléments de l'espace est réalisée de manière symbolique, tout comme les couleurs associées. Cette phase permettre de traduire les réflexions et les émotions en une cartographie riche et significative.

Pour la représentation de la cartographie sensible un rappel sur l'importance de respecter les émotions et les sensations de chacun est conseillé. Dans cet esprit collaboratif, chaque participant à la liberté d'exprimer ses émotions et ses idées en écrivant directement sur la toile ce qui lui semble approprié. Cette approche participative permet à chaque individu de contribuer activement à la création de la cartographie sensible, en ajoutant des annotations directes qui reflétaient leur compréhension personnelle des enjeux territoriaux. Cette démarche favorise une représentation riche et nuancée de l'espace, intégrant les diverses perspectives et émotions des participants.

Expérience de cartographie sensible collective à Keur Momar Sarr au Sénégal

À la suite de l'entretien de cartographie réalisé à Keur Momar Sarr (voir expérience page X), nous avons organisé un atelier de cartographie sensible collective. Durant les entretiens individuels, nous avons identifié les principaux problèmes qui touchent la communauté locale, et ces problèmes ont été consignés sur un tableau.

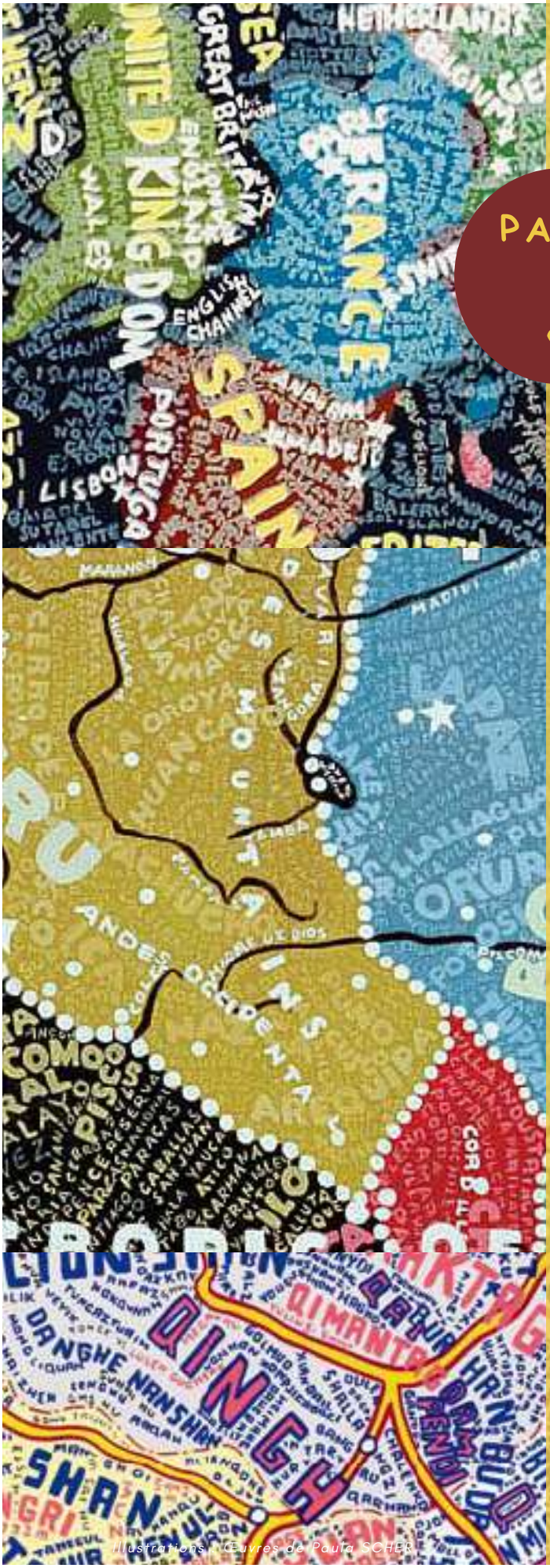
Après un débat collectif, nous avons élaboré une liste consensuelle des problèmes, qui a ensuite servi de base pour la création de récits liés à différents scénarios envisageables pour la commune de Keur Momar Sarr. Au total, deux scénarios ont émergé de cette démarche collaborative : un scénario idéal, associé à des émotions et des sensations agréables, et un scénario catastrophique, évoquant des émotions et des sensations désagréables.

imaginés et développés par le groupe de participants. La toile de couleur neutre est devenue ainsi le support sur lequel les émotions, les sensations et les idées se sont entrelacées pour donner naissance à une cartographie sensible véritablement représentative de la riche expérience des habitants locaux.

Cette approche a permis de donner vie aux préoccupations de la communauté et de les relier de manière significative aux futurs scénarios pour Keur Momar Sarr.

Les indispensables pour le parcours

Lieu de rencontre - Facilitateur/facilitatrice (s) - Groupe de personnes motivées à vivre l'expérience - Un parcours prédéfini -Carnet, stylo, sac pour collecte objets sur le parcours



PARTIE 3

Construction de cartographies sensibles

Illustrations : Œuvres de Paula SCHER

1. Considérations finales et perspectives

Nous vous recommandons de prévoir un temps à la fin de votre atelier pour évaluer les résultats obtenus. Vous pouvez demander au groupe si l'atelier a atteint les objectifs que vous aviez fixés au début et comment ils se sont sentis pendant le processus de construction des résultats. En outre, vous pouvez évaluer si des résultats ont été obtenus alors qu'ils n'avaient pas été prévus au départ.

Du point de vue opérationnel, les éveils réalisés (sensoriel et plastique) avant l'élaboration des cartographies sensibles facilitent leur création, favorisent l'expérience participative et le dialogue bienveillant.

Le guide CartoSens de production de cartographie sensible permet d'ajouter de manière alternative des informations spatiales qualitatives. Cette forme alternative de représentation de l'espace révèle la perception individuelle des problématiques territoriales matérialisées dans l'espace vécu des participants.

La cartographie sensible constitue un dispositif de recherche-action et de co-construction de l'information territoriale, car elle permet aux acteurs locaux de générer leur propre information abstraite sans avoir besoin d'outils techniques complexes tels que les systèmes d'information géographiques. Cela favorise l'établissement de la confiance et renforce la communication entre les spécialistes et les acteurs locaux.

L'expérience sensible de CartoSens encourage un dialogue empathique entre les participants en plaçant les émotions comme élément clé de la représentation spatiale. Cette communication facilite la concertation sur les problématiques du territoire. Nous recommandons la mise en place d'une restitution des résultats, réalisée par les mêmes participants aux ateliers, à l'échelle communale, afin de discuter et légitimer les résultats à plus grande échelle.

Sur la base de notre expérience et en suivant une approche créative et sensible, nous recommandons de présenter les résultats en collaboration avec des acteurs sociaux ou en utilisant le théâtre forum.

La cartographie sensible présentée dans ce guide offre des perspectives pour des projets de recherche sur le développement territorial et des projets de diagnostic de collectivités territoriales. La perception individuelle d'un territoire est une construction sensorielle et émotionnelle de l'espace vécu.

La configuration d'un territoire n'est pas seulement le résultat de décisions techniques, politiques et économiques, mais correspond aussi en grande partie à la multiplication des expériences vécues par ses habitants, faisant ainsi du territoire une composition sensible qui possède une dimension émotionnelle individuelle.

Notre proposition est basée sur un processus, où chaque étape permet d'avancer vers de nouveaux résultats, chacun d'entre eux étant nécessaire à la cartographie sensible finale. Nous tenons à préciser que chaque étape que nous avons présentée doit être adaptée au contexte socioculturel dans lequel se déroule le projet et au groupe de personnes impliquées. La réussite consistera à proposer un atelier qui répond à la réalité du contexte.

Un atelier de cartographie sensible doit suivre une certaine logique, et pour cela, il doit être minutieusement préparé. Nous espérons que notre proposition vous sera utile pour réaliser des ateliers de cartographie sensible, et pour la poursuite de la réflexion des dispositifs visant à accompagner les habitants à repenser leurs espaces de vie et leur territoire.

2. Conclusion du guide

Félicitations ! Vous avez parcouru ce guide sur la cartographie sensible et son application dans les diagnostics territoriaux participatifs. Avant de conclure, revenons sur ce que vous avez pu apprendre et accomplir grâce à ce guide.

Qu'est-ce que la cartographie sensible et comment peut-elle être utilisée dans le cadre de diagnostics territoriaux participatifs ?
Vous avez acquis une compréhension approfondie de la cartographie sensible en tant que méthode de représentation de l'espace vécu, intégrant les émotions et les perceptions des acteurs locaux. Vous savez désormais comment elle peut contribuer à la co-construction d'informations territoriales significatives pour les communautés locales.

Comment se déroulent les trois étapes proposées dans ce guide pour réaliser une cartographie sensible individuelle ou collective ?
Vous avez suivi pas à pas les trois étapes clés du processus de cartographie sensible : l'éveil sensoriel, l'éveil plastique, et la cartographie sensible individuelle ou collective. Vous êtes désormais prêt(e) à mettre en pratique ces étapes pour mieux comprendre les enjeux territoriaux de votre région.

Quelles sont les expériences menées à Montpellier et Keur Momar Sarr qui ont permis de développer cette méthode interdisciplinaire ?
Vous avez exploré des exemples concrets d'application de la cartographie sensible à Montpellier et Keur Momar Sarr. Ces expériences ont illustré comment cette méthode interdisciplinaire peut renforcer la communication entre spécialistes et acteurs locaux tout en établissant la confiance nécessaire pour des diagnostics territoriaux participatifs réussis.

Quels sont les avantages de cette méthode pour les diagnostics territoriaux participatifs ?

Tout d'abord, elle permet de co-construire une information territoriale abstraite qui fait sens pour les acteurs locaux, sans avoir besoin d'outils techniques complexes tels que les systèmes d'information géographiques. Cela favorise l'établissement de la confiance et renforce la communication entre les spécialistes et les acteurs locaux. Ensuite, la cartographie sensible permet de mettre en lumière les aspects positifs de l'environnement, offrant ainsi des pistes précieuses pour l'élaboration de solutions aux conflits. Enfin, elle permet de révéler non seulement les tensions, mais également les opportunités de collaboration et les mécanismes potentiels de résolution, concourant ainsi à l'instauration d'un dialogue plus constructif au sein de la communauté des acteurs territoriaux. En résumé, la cartographie sensible constitue un dispositif de recherche-action et de co-construction de l'information territoriale, qui facilite le dialogue entre les acteurs territoriaux et permet une compréhension de la complexité territoriale.

Prochaines étapes

Maintenant que vous avez acquis ces connaissances, nous vous encourageons à les mettre en pratique dans votre propre contexte. La cartographie sensible peut être un outil puissant pour comprendre les territoires, impliquer les communautés et prendre des décisions éclairées. Nous espérons que ce guide vous a fourni les bases nécessaires pour vous lancer dans cette aventure. N'hésitez pas à explorer davantage, à expérimenter et à personnaliser cette approche en fonction de vos besoins spécifiques et à la partager avec d'autres personnes intéressées par les diagnostics territoriaux participatifs.
Bonne cartographie sensible !

3. Référencese

Amelot, X. (2013). Cartographie participative pour le développement local et la gestion de l'environnement à Madagascar: Empowerment, impérialisme numérique ou illusion participative ?: L'Information Géographique, Vol. 77(4), 47–67. https://doi.org/10.3917/lig.774.0047
Arango, V. M. (2007). El mapa de lo invisible. Silencios y gramática del poder en la cartografía.

Armand, F., Lory, M.-P., & Rousseau, C. (2013). « Les histoires, ça montre les personnes dedans, les feelings.Pas possible si pas de théâtre. » (Tahina)Ateliers d'expression théâtrale plurilingues en classe d'accueil. Lidil, 48, 37–55. https://doi.org/10.4000/lidil.3311
Bousquet, F., Quinn, T., Jankowski, F., Mathevet, R., Barreteau, O., & Dhénain, S. (2022). Attachements et changement dans un monde en transformation. éditions Quae. https://doi.org/10.35690/978-2-7592-3350-2

Burini, F. (2013). L'évolution de la cartographie auprès des sociétés traditionnelles en Afrique subsaharienne. L'Information géographique, 77(4), 68–87. https://doi.org/10.3917/lig.774.0068
Cele, S. (2006). Communicating place: Methods for understanding childrenś experience of place. Univ.

Conraux, E. (2011). Sofia Cele (2006), Communicating Places: Methods for Understanding Children's Experience of Place: Acta Universitiatis Stockholmiensis, Stockholm Studies in Human Geography, Stockholm University. Carnets de Géographes, 3. https://doi.org/10.4000/cdg.2431
Cosgrove, D. E. (2008). Geography and vision: Seeing, imagining and representing the world. I.B. Tauris ; In the United States of America and Canada distributed by Palgrave Macmillan.

Ekman, P., & Friesen, W. V. (1971). Constants across cultures in the face and emotion. Journal of Personality and Social Psychology, 17(2), 124–129. https://doi.org/10.1037/h0030377

Escuriet, M. (2021). La géographie et l'habiter pour identifier des situations de handicap: Approche environnementale du handicap et évaluation d'un dispositif d'accompagnement médico-social (Issue 2021UCFAL017) [Theses, Université Clermont Auvergne]. https://theses.hal.science/tel-04058151

Evans, J. St. B. T. (2003). In two minds: Dual-process accounts of reasoning. Trends in Cognitive Sciences, 7(10), 454–459. https://doi.org/10.1016/j.tics.2003.08.012

Feildel, B., Olmedo, É., Troin, F., Depeau, S., Poisson, M., Audas, N., Jaulin, A., & Duplan, K. (2016). Parcours augmentés, une expérience sensible entre arts et sciences sociales. Carnets de géographes, 9, Article 9. https://doi.org/10.4000/cdg.721

Fournier, M., & Troin, F. (Eds.). (2021). Cartographies en mouvement: Parcours sensibles, narration et participation. Presses universitaires Blaise Pascal.

Germes, M., & Klaus, L. (2021). When marginalized subjects map their city: Counter-mapping experiments with drug users in some German and French neighborhoods. Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique, 152(1), 96–124. https://doi.org/10.1177/07591063211040234

Harley, J. B. (1989). DECONSTRUCTING THE MAP. Cartographica: The International Journal for Geographic Information and Geovisualization, 26(2), 1–20. https://doi.org/10.3138/E635-7827-1757-9T53

Harley, J. B., Gould, P., & Bailly, A. S. (1995). Le pouvoir des cartes: Brian Harley et la cartographie. Anthropos diffusion Economica.

Kara, H., Gergen, K. J., & Gergen, M. M. (2020). Creative research methods: A practical guide (Second edition). Policy Press.

Kitchin, R., Gleeson, J., & Dodge, M. (2013). Unfolding mapping practices: A new epistemology for cartography: Unfolding mapping practices. Transactions of the Institute of British Geographers, 38(3), 480–496. https://doi.org/10.1111/j.1475-5661.2012.00540.x

Lerma Rodríguez, E. (2013). Espacio vivido: Del espacio local al reticular. Notas en torno a la representación social del espacio vivido en la globalización. Revista pueblos y fronteras digital, 8(15), 225–250. https://doi.org/10.22201/cimsur.18704115e.2013.15.92

Martouzet, D., Bailleul, H., Feildel, B., & Gaignard, L. (2010). La carte: Fonctionnalité transitionnelle et dépassement du récit de vie. Natures Sciences Sociétés, 18(2), 158–170.

Mekdjian, S., & Olmedo, É. (2016). Médier les récits de vie. Expérimentations de cartographies narratives et sensibles. M@ppemonde, 118, http://mappemonde.mgm.fr/118as2/.

Noucher, M. (2010). La donnée géographique aux frontières des organisations: Approche socio-cognitive et systémique de son appropriation. Carnets de géographes, 1. https://doi.org/10.4000/cdg.2203

Noucher, M. (2013a). Cartographies participatives. A. Colin.

Noucher, M. (2013b). Introduction. L'Information géographique, 77(4), 6–9. https://doi.org/10.3917/lig.774.0006

Nummenmaa, L., Glerean, E., Hari, R., & Hietanen, J. K. (2014). Bodily maps of emotions. Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America, 111(2), 646–651. https://doi.org/10.1073/pnas.1321664111

Olmedo, É. (2015). Cartographie sensible: Tracer une géographie du vécu par la recherche-création [Phdthesis, Université Panthéon-Sorbonne - Paris I]. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02495701

Olmedo, É. (2021). Engager les subjectivités par la cartographie. Itinéraire d'une géographe. In S. Dheur & J.-B. Maudet, Poésie des mondes scientifiques (p. 133141). PU Pau.

Palmer, M. (2012). Theorizing Indigital Geographic Information Networks. Cartographica: The International Journal for Geographic Information and Geovisualization, 47(2), 80–91. https://doi.org/10.3138/carto.47.2.80

Piraux, M., Caron, P., Oliveira, J., Guilluy, D., & Kaufmant, T. (2007). Le zonage à dires d'acteurs pour penser la gestion territoriale des ressources.

Tassin, J. (2020). Pour une écologie du sensible. Odile Jacob.

Thrift, N. (2008). Non-Representational Theory (0 ed.). Routledge. https://doi.org/10.4324/9780203946565
Thrift, N. (2009). Space: The Fundamental Stuff of Geography. In N. J. Clifford (Ed.), Key concepts in geography (2nd ed). SAGE.

Tolle, E., & Ollivier, A. J. (2010). Mettre en pratique le pouvoir du moment présent: Enseignements essentiels, méditations et exercices pour jouir d'une vie libérée. J'ai lu.

Tuan, Y. (2002). Space and place: The perspective of experience. University of Minnesota press.

Wood, D. (2012). The Anthropology of Cartography. In L. Roberts (Ed.), Mapping Cultures (pp. 280–303). Palgrave Macmillan UK. https://doi.org/10.1057/9781137025050_15

Wright, J. (Ed.). (2021). Subtle Agroecologies: Farming With the Hidden Half of Nature. CRC Press. https://doi.org/10.1201/9780429440939

4. Annexes

Annexe 1: Liste détaillée de matériel pour l'éveil plastique:

Stylo
Feuille blanche A4
Feuille blanche A3
Crayon papier
Gommes
Post-it
Scotch
Pate à fixe
Coton
Ciseaux
Règles
Feuilles texturées
Encre
Papier de soie
Outils pour réaliser des tampons
Papier épais pour réaliser des pochoirs / ou plastique
Sac zip pour stocker les matériaux collecter pendant le parcours
Sac poubelle
Scotch banc peinture
Crayons de cire
Coton tige, cure dent : pour jeux de texture
Cutter
Peinture aquarelle
Film étirable et aluminium
Posca : blanc, noir + couleur
Pinceaux : pinceaux artistiques, rouleaux éponge,
Rouleau toile coton enduite
Raphia
Mousse séchée
Pastels
Vieille brosse à dent, fourchette bois pour travailler la texture
Papier carton
Papier bulles
Divers papiers et rubans
Pot confiture avec couvercle pour les peintures (et les réutiliser) et nettoyage pinceaux
Chiffons
Rouleaux papier toilettes vide
Vernis pour protéger toile

Annexe 2: Guide d'entretien

Données de l'enquêteur
Prénom et nom de l'enquêteur :
Date :
Lieu :

Données de l'interviewé
Prénom et nom:
Age :
Genre :
Activité :
Depuis combien de temps vivez-vous dans (zone d'étude)?:
Lieu de résidence à (zone d'étude):
Contact :

Bonjour, je m'appelle (votre nom) et je suis avec mes collègues (introduire la personne que vous accompagne). Nous sommes dans le cadre (projet). Dans ce cadre, nous aimerons vous poser des questions sur votre relation émotionnelle et sensoriel avec votre espace de vie à (zone d'étude). Vous pouvez arrêter l'entretien quand vous le souhaitez. L'objectif de ces entretiens est de pouvoir, grâce aux informations collectées, de construire une cartographie sur la relation des ressentis des habitants sur le territoire. Acceptez-vous de participer à cet entretien ? Acceptez-vous aussi que cet entretien soit enregistré ? Acceptez-vous que des photos soient prises ?
·Avant de commencer l'entretien, mentionner :
oDe citer des lieux au sein de la zone d'étude
oSi, à travers les questions sur les émotions, vous ne visualisez pas un lieu, vous pouvez nous demander de poursuivre avec l'émotion suivante
oSi vous ne vous souvenez pas de certaines sensations liées à un lieu, vous pouvez nous demander de poursuivre avec la sensation suivante

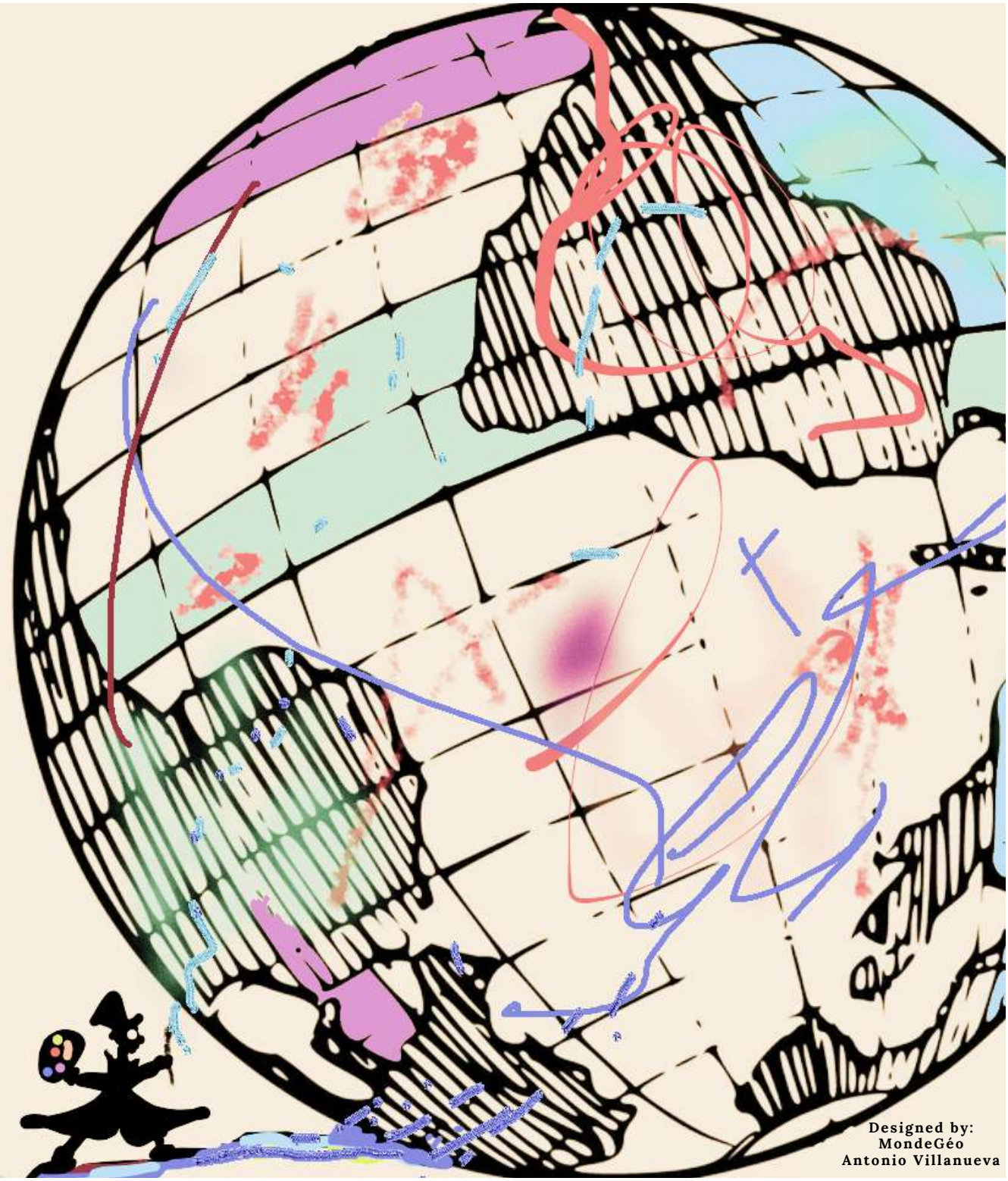
·Demandez à la personne de s'installer et de fermer les yeux pour commencer un exercice de respiration. Une fois que la personne est en position, demandez-lui de prendre une grande inspiration, de la retenir un moment et d'expirer doucement par la bouche. Répétez cet exercice trois fois. Demandez ensuite à la personne de reprendre sa respiration normale.

·Déroulement de l’entretien

1.Commençons l'entretien par l'émotion de la joie. S’il vous plaît, évoquez cette émotion dans vos souvenirs.
a.Pouvez-vous nous dire à quel endroit à (zone d’étude vous vous ressentez de la joie ou l’endroit que vous associez à la joie ? Que représente ce lieu pour vous ? À quoi cela vous fait-il penser ?
b.Pourriez-vous décrire cet endroit, que voyez-vous ? (Vue) (Essayez de relancer la question jusqu'à ce que vous puissiez visualiser dans votre imagination l'endroit décrit par la personne interrogée)
c.Pourriez-vous décrire cet endroit selon votre ressenti dans la peau ? (Température, toucher au sol, vent, etc) (Toucher)
d.Pourriez-vous décrire cet endroit selon les odores ? Quelle est l'odeur qui identifie cet endroit ? (Odorat)

e.Pourriez-vous décrire les sons que vous entendez lorsque vous êtes dans ce lieu ? (Ouïe)
f.Pouvez-vous nous dire s'il y a une saveur qui représente cet endroit pour vous ? Pouvez-vous expliquer la raison de ce choix ? (Goût)
g.A quel moment de votre vie - ce souvenir ou projection de l’avenir - correspond-il ? (Essayez de savoir s'il s'agit du passé (combien d'années avant ?), du présent ou du futur (proche ou lointain ?)). Correspond-il à une saison particulière de l'année ?
h.Vous identifiez ce lieu comme étant associé à la joie, pourriez-vous nous dire si ce lieu représente également une autre émotion pour vous ? Laquelle ?
Si la personne répond par la négative, poursuivre l'entretien avec l'émotion suivante (la peur). Si la personne répond en commentant une autre émotion liée aux six émotions de l'étude (la joie, la peur, la tristesse, la colère, le dégout et la surprise), poursuivre l'entretien avec la nouvelle émotion évoquée par le répondant.

Répétez le questionnaire avec les émotions de votre projet.


Designed by:
MondeGéo
Antonio Villanueva